SAINT-ALBERT.

Jubilé sacerdolal du R. P Le Stanc

Le R. P. Lepine nous envoie de cette fête de famille le récit plein de charme que nous allons transcrire.

Une fête inoubliable vient de se célébrer dans ce vaste vicariat de St-Albert et je sais que vous serez heureux d'en recevoir les détails.

Le héros de cette fête était un de nos vétérans de l'apostolat, le R. P. Lestanc, qui, le 1er novembre dernier, atteignait le cycle d'or de sa profession religieuse.

Le R. P. Lestanc étant supérieur du district des Pieds-Noirs, les missionnaires qui travaillent sous sa direction avaient décidé de fêter en famille son Jubilé religieux qui ne devait être célébré, de concert avec son Jubilé sacerdotal, que l'année prochaine au mois de Mars, en grande pompe à Saint-Albert.

La Réserve des Gens du Sang était le lieu choisi comme le plus approprié pour la célébration de cette fête.

Les 9 et 10 novembre furent les jours fixés . outre les membres de l'administration vicariale, étaient invités tous les missionnaires des districts des Pieds-Noirs et de Calgary.

Pour comprendre la suite des faits vous me permettrez de dire un mot de la mission St François-Xavier des Gens du Sang : cette mission qui se trouve à 25 milles au Sud de Macleod, a été fondée par R.R. P.P. Lacombe et Doucet. Elle a été fécondée pendant plus de 15 ans par les sueurs de notre bien-aimé évêque et révérendissime Vicaire, et elle est actuellement dirigée par le R. P. Le Vern, un breton bretonnant, assisté du R. P Salaün de même origine et du frère Barreau, de la catholique Mayenne. Ce dernier par ses 17 ans de séjour dans cette mission, les

travaux qu'il y a accomplis et son esprit religieux s'y est comme naturalisé et a mérité l'estime des sauvages dont il parle la langue et des Pères qui se sont succédé dans cette mission

Ce poste, situé sur la Réserve des Gens du Sang, réserve la plus considérable de tout le Canada en étendue et en population, est doté de beaux établissemente religieux grâce au R. P. LEGAL, et aux R.R. P.P RION et LE VERN et, ne l'oublions pas, grâce aussi au travail persévérant de l'humble frère convers que nous venons de nommer.

Une résidence, sinon vaste, du moins suffisante pour ceux qui l'habitent, une église déjà trop petite, un hôpital pour les sauvages dirigée par les Sœurs Grises de Nicolet, une école-pensionnat sous la même direction, tels sont les édifices qui frappent les regards et que votre Paternité verra bientôt, nous l'espérons tous.

Maintenant revenons à notre sujet : Vu la distance de Macleod, le R. P. LE VERN avec trois voitures quittait la Réserve le 8 novembre pour aller recevoir les visiteurs . pendant ce temps la Mission était le théâtre d'une activité fébrile, les drapeaux flottaient au vent, les décorations de toute sorte s'étalaient à l'intérieur et à l'extérieur : tous Pères, frère et Sœurs rivalisaient d'ardeur et même de vitesse.

Le matin du 9 novembre trouva tout le monde à son poste et il n'était pas onze heures que les trois voitures arrivaient de Macleod faisant leur entrée triomphale au milieu des vivats d'allégresse; la première voiture contenait les vétérans: le héros de la fête le R P. LESTANC, le R.P. pro-vicaire et procureur, R. P. LEDUC et le pèlerin de Terre-Sainte le vénérable P. LACOMBE; des autres voitures descendaient: le R. P. MERER, supérieur de St-Albert, le cher curé de Calgary, le R. P LEMARCHAND ; le distingué principal de Dunbow, le R. P. NAESSENS ; les 2

missionnaires des Pieds-Noirs, les R.R. P.P. RIOU et LE CHEVALLIER et le curé pro tempore de Lethbridge, le R. P. KULAVY, l'homme qui parle 7 langues sans se fatiguer.

Avec le R.P. DOUCET, directeur de la mission des Piéganes, qui arriva dans l'après-midi après une chevauchée de 25 milles à travers la prairie et le R. P. LEPINE, son vicaire, sorte de cavalier errant et vagabond à la recherche des brebis égarées, qui était arrivé la veille, le nombre des Pères venus pour la fête s'élevait à onze auxquels il faut ajouter les Pères de la Mission, le frère Barreau et le frère Petitdemange de Macleod.

Jamais la mission n'avait vu pareille affluence cléricale et religieuse, mais aussi jamais jubilé d'or n'avait été célébré dans ses murs.

Grâce aux soins et à la charité des Révérendes Sœurs, le cher frère Barreau, notre cordon bleu, réussit à satisfaire tous ses convives : à la fin du repas le R. P. LEDUC notre pro-vicaire, au nom de Mgr LEGAL et du vicariat offrit ses souhaits de fête au vénérable Jubilaire et donna ensuite la parole au R. P. LACOMBE; ce dernier rappela non sans émotion dans la voix, ce qu'avait été le R. P. LESTANC pendant ces 50 ans de vie religieuse, régulier et obéissant, toujours prêt à accomplir des missions ardues et à remplir des postes difficiles, montrant l'exemple aux jeunes religieux et, malgré son grand âge, travaillant encore avec ardeur à la vigne du Seigneur, faisant le travail d'un jeune homme, le Rév. Père dit sa joie de pouvoir assister aux noces d'or religieuses de son vieil associé, comme il appelle le R. P. LESTANC.

Dans l'après-midi eut lieu la présentation des cadeaux de fête que le R. P. LEDUC fit en ces termes « Mon bien » cher P. LESTANC, nous sommes tous réunis ici pour » vous offrir des marques sensibles de notre estime et de » notre affection.

» A votre âge, voyageant sans cesse, ouvrant de nou-
» velles missions, bâtissant des églises, 2 déjà finies et
» une en voie d'être bâtie, nous avons tous pensé que ce
» qui nous ferait le plus plaisir seraient des cadeaux
» qui nous aideraient à meubler ces églises et c'est pour
» cela que le conseil vicarial, dans la personne de vos
» vieux compagnons, vous offre un billet de 50 dollars ;
» vos sujets du district vous offrent eux un magnifique
» missel avec un porte-missel, chef-d'œuvre du frère
» Barreau; le R. P. Naessens vous présente une garniture
» complète d'autel, croix et chandeliers et aube ; un bré-
» viaire vous arrive de St-Albert et plusieurs enveloppes
» que je vois sur la table vous attendent avec de précieu-
» ses offrandes de vos amis. »

Le R. P. Merer demanda ensuite la permission de lire une adresse des Pères de St-Albert ; puis le vénérable jubilaire prit la parole: « Mes bien chers frères, je suis bien confus, il me semble que toutes ces paroles et ces cadeaux s'adressent à un autre, mais il faut que je me soumette, mes bien chers frères, priez le bon Dieu pour moi, 50 ans de vie religieuse, c'est un lourd compte à rendre au bon Dieu, que de grâces mal reçues, que d'œuvres mal ou imparfaitement faites, oh ! priez pour moi ! mais aussi remerciez le bon Dieu avec moi de tant de grâces amoncelées sur mon âme pendant ce demi-siècle et dont j'ai si peu profité, » et il continua ainsi tirant des larmes de tous les yeux, tous admirant son humilité mais ne souscrivant en rien à ses paroles.

Ce fut donc avec une vraie et suave émotion que tous offrirent, avec une accolade vraiment fraternelle leurs vœux et présents au vénéré jubilaire.

Le repas du soir réunit de nouveau les Oblats, et le R. P. Merer, chargé par le R. P. pro-vicaire, de porter la parole, le fit avec tout son cœur, rappelant qu'ayant passé

au collège trente ans après le vénéré jubilaire, il avait encore entendu parler de la piété, de l'intelligence et des succès de M. Jean Marie Lestanc; il rappela aussi avec beaucoup d'à propos que le R. P. Lestanc était dans le diocèse le seul survivant prêtre ordonné par notre vénéré fondateur, Mgr de Mazenod et que vraiment on sentait que la charité qui embrasait le saint Pontife avait passé dans le cœur d'un de ses fils les plus méritants.

Après ces agapes fraternelles le R. P. jubilaire accompagné de la pléiade apostolique se dirigea vers le pensionnat où l'attendait une réception grandiose au milieu des décorations de toutes sortes, des vivats et des chants joyeux de notre jeunesse indienne.

Les acteurs et actrices se surpassèrent dans leurs chants et dans leurs petites pièces qui firent l'admiration de tous les spectateurs.

Six ans se sont écoulés alors que 3 enfants seulement habitaient cette école et en ce jour de fête, elle offre une magnifique gerbe de 36 pensionnaires, dont la tenue et la distinction, redisent bien haut les efforts et le zèle des missionnaires et de leurs dignes coopératrices.

Après la lecture d'une délicate adresse par un bambin de 10 ans, le R. P. Lestanc prit la parole avec son cœur et un tableau vivant représentant le missionnaire instruisant les sauvages termine heureusement la soirée à l'intérieur · je dis à l'intérieur, car un spectacle féérique attendait l'assistance à la sortie; tous les édifices étaient illuminés, les feux de Bengale embrasaient la vallée, la canonnade se mêlait aux fusées qui sembaient disputer l'espace aux étoiles.

La soirée était splendide et favorisait ce déploiement de fête nocture et chacun s'attardait jouissant de ce spectacle tout nouveau dans ces pays sauvages. Le lendemain parut avec un soleil splendide et une chaleur de juin ; à 9 heures la cloche nous appelait tous à l'église; le R. P.

jubilaire chanta la messe assistée du R. P. LACOMBE comme prêtre assistant et comme diacre et sous-diacre les R.R. P.P. MERER et RIOU, 2 enfants de la Bretagne. Un chœur de 6 acolytes en habit cardinalices complétait l'entourage du héros de la fête : les ornements d'or des célébrants, les fleurs et décorations de l'autel, les mille lumières, le chant du clergé et du chœur, les sons majestueux de l'orgue émerveillaient nos sauvages qui, muets spectateurs regardaient, attendris, ce déploiement de pompe et de solennité inconnu jusqu'alors.

A l'issue de la messe le R. P. LEDUC prit sa parole sur ce texte « *Oblatus quia ipse voluit* » qu'il appliqua au vénérable jubilaire, rappelant que notre Oblat il y a un demi-siècle avait songé à entrer dans la C[ie] de Jésus où l'appelaient ses talents mais que, ayant entendu parler de cette petite congregation des Oblats de Marie Immaculee, dans son humilité et son amour pour Marie Immaculée et pour les pauvres, il choisit cette dernière congrégation et alla se cacher à N.-D. de l'Osier où il se consacra pour toujours à Dieu et à Marie Immaculée. « Pendant 50 ans, dit le prédicateur, il a été pauvre, il a été pur, il a été obéissant, il a persévéré et son plus grand désir est de continuer jusqu'à la mort. »

Après le sermon le R P. LEDUC exposa le T. S. Sacrement et le R. P. LESTANC revêtu du surplis et de l'étole vint aux pieds des autels renouveler ses vœux qu'il avait faits il y a un demi-siècle. Tous les yeux se remplissaient de larmes à la vue de ce vétéran de l'apostolat redisant d'une voix émue, mais ferme et claire « *Ego Joannes Maria Joseph Lestanc, promitto et voveo paupertatem, castitatem et obedientiam perpetuam.* » Dans son émotion, l'un de nous ne put s'empêcher de dire : Cette cérémonie vaut une retraite, nous rappelant à nous-mêmes, nos serments et la nécessité d'y être fidèles jusqu'à la mort !

Après les agapes fraternelles qui nous réunirent de nouveau autour du vénérable jubilaire le R. P LEDUC accorda la parole à tous : Notre doyen le R. P. LACOMBE ouvrit la série des toasts et dans quelques mots bien sentis félicita de nouveau le jubilaire et nous l'offrit comme un modèle de notre vie apostolique. Le R. P. MERER à son tour chanta dans un langage choisi et ému les louanges et les mérites de l'Oblat de 50 ans. Le R. P DOUCET comme premier consulteur du R. P. LESTANC se leva et rappela des incidents de la vie du missionnaire. — Le second consulteur le R. P. NAESSENS, remercia le R. P. au nom du district des Pieds-Noirs, pour sa sollicitude pour ses sujets — Le R. P. RIOU, jeune missionnaire à la barbe noire, au buste de granit breton, se plait à rappeler sa réception dans le pays par le R. P. LESTANC, les bontés de ce dernier à son égard et aussi les liens d'alliance de famille qui les unissaient et lui donnaient le droit de l'appeler son oncle quoiqu'il fut plutôt un père pour lui.

Le R. P. LEDUC termina l'entretien en approuvant tout ce qui avait été dit, remerciant les R.R. P.P. LE VERN et SALAÜN et le frère Barreau de la magnifique réception qui avait été une surprise pour tous

Le R. P. LACOMBE alors en profita pour regretter la présence de notre bien aimé évêque Mgr LEGAL qui aurait été si heureux d'assister à une pareille fête dans son ancienne mission où il y a 20 ans le missionnaire avait à peine une pierre pour reposer sa tête. Le bon Dieu, dit le P. LACOMBE, a béni les efforts et les sacrifices du R. P. LEGAL et ses successeurs, ce que nous voyons autour de nous en est la preuve. Rendons-en graces à Dieu et que ce soit là un encouragement pour les jeunes missionnaires du district des Pieds-Noirs. Amen.

L'après-midi nous retrouva tous aux pieds du T. S. Sacrement nous unissant au vénérable jubilaire pour remercier Dieu de 50 ans de grâces.

Le soir eut encore ses illuminations et son feu d'artifice.

Une petite soirée de famille clôtura gaiement la fête.

Le lendemain tous les visiteurs, le vénéré Jubilaire en tête quittaient la mission St François-Xavier des Gens du Sang, embaumés du parfum de la fête à laquelle ils venaient d'assister.

Tous étaient enchantés et ravis, ce qui fut le caractère distinctif de cette fête, ce fut l'esprit de famille, une vraie fête d'Oblats, de fils de Mgr de MAZENOD: et tous de redire avec un saint enthousiasme : *Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum.*

En effet tout avait été si bien combiné et arrangé jusqu'au dernier détail par le R. P LE VERN, ses coopérateurs et coopératrices que rien n'a laissé désirer, tout s'est passé en famille, sans pompe et sans apparat, mais avec un cachet que la charité seul imprime et cette fête sera pour tous ceux qui y ont assisté un suave souvenir et un encouragement au milieu des difficultés de la vie des missionnaires Oblats dans ce pays.

En terminant, je ne saurais mieux faire que de remercier, au nom de tous, les membres de la Mission des Gens du Sang et les Révérendes Sœurs Grises, de la charmante halte qu'il nous ont procurée sur le chemin ardu de la vie.

Et à notre vénéré Jubilaire tous nos cœurs predisent : *Ad multos et felicissimos annos.*

AFRIQUE

Natal — Arrivée de Mgr DELALLE.

Nous extrayons du « The Natal advertiser » les détails suivants que liront avec plaisir tous nos lecteurs, sur l'entrée solennelle de Mgr DELALLE dans son Vicariat.